

Victor ou les enfants au pouvoir la pièce écrite

Auteur

Roger Vitrac (1899-1952). C'est un écrivain surréaliste, un dramaturge et un poète. Son théâtre mélange le réel et l'illusion provoquant l'incohérence, le grotesque et surtout le rire. En 1920, il est chassé du théâtre surréaliste qu'il a lui-même fondé avec Antonin Artaud. Antonin Artaud mettra en scène Victor ou les enfants au pouvoir en 1928.

Introduction

Le jour de son neuvième anniversaire, Victor, un enfant d'1m80 et déjà très intelligent, a la révélation violente de la vie, de la mort et de l'amour. N'ayant plus rien à apprendre, et ne trouvant rien à sauver dans ce monde, il décide de mourir. Mais avant il décide de dévoiler tous les secrets qui tournent autour de son entourage.

Personnages

Victor Paumelle

Un jeune garçon de neuf ans dotée d'une intelligence incroyable et mesurant 1m80. C'est le personnage principal

Charles Paumelle

Père de Victor et mari d'Emilie

Emilie Paumelle

Mère de Victor et femme de Charles

Lili :

Bonne de Charles et Emilie

Antoine Magneau

Ami de Charles et Emilie

Thérèse Magneau

Amie de Charles et Emilie

Esther Magneau (5 ans)

Fille de Thérèse et Antoine Magneau, copine de Victor

Maria

Bonne de Thérèse et Antoine

Général Etienne Lonségur

Ami de Charles et Emilie

Ida Mortemart

Le docteur

Résumé

A l'occasion de son anniversaire, Victor, un garçon de neuf ans mesurant déjà 1m80, souhaite réaliser quelque chose de grand. Il « s'échauffe » tout d'abord sur la bonne, Lili. Il la menace de l'accuser d'avoir cassé un précieux vase tout en faisant déjà des allusions aux infidélités de son père. Mais c'est Esther qui fera les frais du vase cassé après avoir, inconsciemment, donné la preuve de l'adultère de Charles Paumelle. Arrivent les invités. En voyant les débris du vase et apprenant qu'Esther en est la cause, Thérèse Magneau gifle cette dernière à deux reprises (ça ne sera pas la dernière fois). Ensuite, Thérèse explique à Emilie qu'Antoine est devenu fou. Entre alors Antoine. Victor s'amuse à provoquer cruellement sa folie. Le calme revient tout en accueillant le dernier invité, le Général Etienne Lonségur. Le repas est ponctué des excès de folie d'Antoine Magneau et des allusions à la relation entre Charles Paumelle et Thérèse Magneau que dénonce Victor. Antoine quitte le repas après avoir déclaré être au courant de la relation qu'entretiennent sa femme et son ami. Le Général voulant redonner une ambiance festive et enfantine à cet anniversaire, se dit prêt à accorder une faveur à Victor. Celui-ci demande de pouvoir jouer au dada. Ainsi, il ridiculise le Général qui se retrouve à quatre pattes par terre.

Arrive alors Ida Mortemart, vieille connaissance d'Emilie, atteinte de troubles intestinaux symbolisant l'odeur nauséabonde de la mort. Esther, effrayée par Ida, s'enfuit dans le jardin. Après s'être entretenue avec Victor, Ida part. On retrouve Esther évanouie. Une bonne gifle de la bonne la remet sur pied. La fête finie, les invités partent.

Charles se retrouve face à Emilie et, par conséquent, face à son adultère. Victor n'arrive pas dormir se plaignant de maux de ventre. Thérèse interrompt les règlements de compte entre Charles et Emilie prétextant avoir perdu Esther. Esther sort, tranquillement, de la chambre de Victor. Au même moment, on apprend que Charles s'est pendu laissant une dernière lettre où l'on découvre qu'Esther est la demi-sœur de Victor. Thérèse et Esther repartent. Victor se laisse gentiment emporter par la mort affirmant souffrir de maux de ventre. Ses parents appellent le docteur mais il n'y a rien à faire. Victor meurt suivi du suicide de ces deux parents.

Mes impressions

Tout au long de la pièce, Victor s'amuse à dénoncer les apparences en révélant tous les secrets avec une terrible cruauté. Il présente aux adultes le propre reflet de leur absurdité semant la discorde et choquant son entourage. Survient vers le milieu de la pièce un personnage des plus hilarants, Ida Mortemart, comme son nom l'indique, elle représente la mort. Elle accentue le côté surréaliste de la pièce. Victor, malgré son jeune âge, pense que la vie n'a plus rien à lui apprendre.

Les notes m'ont bien aidé à comprendre certains aspects moins apparents de la pièce. Le thème de la pièce qui traite des sujets essentiels (la mort, la vie, l'amour, la sexualité, la vérité, la société,...) m'a d'autant plus captivés. Il n'est pas simple de comprendre tous les sens cachés que reflète cette pièce mais si on y parvient, on découvre une histoire d'une grande richesse.

Les Personnages

Victor :

Il est vêtu d'une chemise blanche, d'une veste couleur crème assortie à une sorte de « pantalon short » et il porte des chaussures blanches. Ses chaussettes blanches, montant jusqu'aux genoux, lui donne un air enfantin au contraire du nœud papillon autour du col de sa chemise qui fait jeune homme. Sa tenue de couleur claire symbolise l'enfance. Ses cheveux bruns encadrent son visage allongé.

Victor est un enfant model, irréprochable jusqu'à ce jour. Il parle de façon savante, énigmatique et, quelquefois, incompréhensibles pour ses auditeurs. Il a un esprit très développé apprenant vite à discerner la personnalité de chacun. C'est un enfant malin, rusé, parfois un peu vicieux (comme dans la première scène avec la bonne). A neuf ans, Il mesure un mètre huitante. Victor forme un contraste entre le monde des adultes et celui des enfants. Il parle avec la gestuelle d'un enfant mais ce qu'il dit est digne d'un adulte.

Il représente l'enfant qui a perdu son enfance. Il montre qu'il a compris le manège des parents et leurs mensonges. Ainsi, il s'amuse à provoquer les autres personnages de la pièce et ensuite il en observe les conséquences avec une certaine jouissance. Il regarde le monde qui l'entour avec de grands yeux (comme un enfant) mais parvient à percevoir les incohérences grâce à son intelligence (d'adultes).

Il découvre un monde nouveau : l'amour (notamment avec Esther sa petite copine), le sexe (avec Ida Mortemart), la mort, ...

Connaissant bien le caractère et les attitudes des autres personnages, il aime les pousser à faire ce qu'il veut. Parfois, il dirige la scène inversant les rôles : le fils devient parents de ses propres parents.

Mais au final, il n'arrive pas à assumer toutes les révélations qu'il a lui-même fait éclater. Dépassé par les événements, il redevient un petit enfant ayant le désir profond d'être l'unique (uniquat) amour de sa mère dans les bras de laquelle il meurt.



Victor



Victor et Ida Mortemart

Esther Magneau :

Elle représente l'enfant avec toute son innocence. Elle porte une robe blanche décorée de dentelles et de froufrous sous laquelle elle a enfilé un pantalon assorti à cette dernière. Tout comme Victor, qu'elle aime beaucoup d'ailleurs, ses habits tout en blanc évoquent l'enfance. Elle est coiffée de deux chignons bruns mettant en valeur le côté puéril de son visage rond.

Comme tout enfant de son âge, elle est mignonne et docile. Esther ressemble à une petite poupée. Elle parle avec une voix de fillette articulant exagérément ses mots.

Esther est une enfant vivante, aimant chanter de sa voix enfantine, aimant jouer et rire. Quand elle est excitée, elle parle plus fort avec beaucoup d'enthousiasme et de précipitation. Elle passe vite d'une émotion à une autre : tantôt elle pleure, tantôt elle ri aux éclats.

Dans les situations ambiguës, elle a toujours le mot pour décontracter l'atmosphère.

De ses grands yeux, elle observe le monde qui l'entour sans parvenir à en comprendre tous les recoins. Elle reste dans l'ignorance de l'enfance mais elle n'est pas épargnée pour autant. A défaut de comprendre, elle ressent les émotions. Ainsi, lorsqu'Ida (la mort) la touche, elle part en courant toute bouleversée.



Esther

Emilie Paumelle, mère de Victor :

Emilie est coiffée d'un énorme chignon sur le haut de sa tête. Elle est vêtue d'une chemise violette et d'une jupe un ton plus foncé. Le tout forme une robe qui la couvre de la tête au pied. Sa robe est fermée jusqu'au dernier bouton, témoignant de sa vie sentimentale en décadence.

Pas très gaie et plutôt coincée, elle sent que son mari la délaisse pour une autre. Mais soucieuse de l'ordre établi, elle refoule ses sentiments afin de donner l'impression que tout va bien.

Au 3^{ème} acte, elle revêt sa chemise de nuit, une robe violette, qui, tout comme son premier costume, recouvre tout son corps. Mais la couleur plus claire et la présence de dentelles donne un aspect moins sévère et plus féminin à ce costume.

Emilie, pas très accomplie, a perdu son statut de femme pour le remplacer par celui de mère. A défaut d'avoir une vie sentimentale épanouissante, elle reporte son attention sur son fils, Victor.

Voulant sauver les apparences à tout prix, elle reste calme lorsque son mari lui décrit son aventure avec Thérèse Magneau. Mais comme tout être humain, elle finit par craquer. Et les nerfs à bloquer, épuisée par tant d'émotion, elle se retrouve en train de secouer son pauvre fils malade. Elle qui est une si bonne mère, va-t-elle aussi échouer dans ce domaine ?

Ne supportant plus toutes ces émotions, toute cette souffrance, Emilie meurt à la fin de la pièce.



Emilie Paumelle

Charles Paumelle, père de Victor :

C'est un bon homme, embonpoint, grisonnant, doté d'une barbe et d'une moustache. Il est vêtu d'une chemise blanche, autour de laquelle il a noué une cravate rouge pétante, et recouverte d'une veste violette. Son pantalon s'accorde avec sa veste et il chausse des souliers noirs laqués.

Au 3^{ème} acte, il change de vêtement pour aller se coucher. Il enfle un pyjama en soi violet, composé d'un pantalon et d'une chemise à manche longue. Ses cheveux gris bouclé son retenu pas un bandeau noir.

Il représente le bourgeois typique de l'époque. Il essaye, sans y parvenir, de concilier vie privée et vie de famille. Charles est un bourgeois sans grand mérite ayant réussi à devenir riche uniquement grâce à l'aide d'amis et grâce à la dote de sa femme.

Sûr de son bon droit, il arpenté la scène de gauche à droite tel un lion en cage.

Plutôt lâche et dépassé, il n'aime pas beaucoup les complications surtout lorsqu'elles concernent sa famille. Il s'énerve rapidement et ri peu, étant trop occupé à gérer ses histoires.

Comme tout chef de famille qui se respecte, il tente de maîtriser la situation mais il ne s'en sortira pas et finira par mourir.



Charles Paumelle

Thérèse Magneau, mère d'Esther :

Elle porte une chemise vert grisâtre traversée de lignes horizontales plus claires. Sa jupe verte reflète la lumière comme du satin. Son col légèrement ouvert laisse entrevoir un collier de perle assortie à ses boucles d'oreilles. Elle est coiffée d'un chignon qui englobe ses cheveux blonds. Son maquillage soigneux fait ressortir sa féminité. Son chemisier ouvert témoigne de sa vie sentimentale épanouie.

Elle montre sa fierté d'être une femme tout en restant subtile.

Etre femme d'un fou (Antoine Magneau) n'est pas de tout repos, ce qui la rend peu joyeuse.

Amoureuse de Charles, elle entretient une liaison à l'insu de son mari. Elle tente de surnager dans ce désordre.

Impulsive, elle gifle à plusieurs reprises sa fille, Esther. Elle est plus femme que mère au contraire d'Emilie.



Thérèse Magneau

Antoine Magneau, mari de Thérèse :

Il est habillé d'une chemise blanche par-dessus laquelle il a enfilé un gilet brun à fleur. Un nœud papillon blanc est noué autour de son cou. Sa veste brune s'accorde parfaitement avec ses cheveux. Omettant d'enfiler un pantalon, il apparaît avec un bas de pyjama rayé de couleurs claires. On remarque dès lors qu'il n'a pas toute sa tête.

Sa moustache et sa barbe mal rasées collent avec son caractère délirant. Ses cheveux décoiffés lui donne un côté sauvage qui rappelle l'esprit primitif de la guerre. En effet, la violence de la guerre a marqué cet ancien soldat.

Ses attitudes excessives peuvent devenir jusqu'à effrayantes. Antoine, impulsif, s'emballe lorsqu'il s'agit de parler de la guerre ou, plus précisément, d'un certain Bazaine pour lequel il voue une passion effrénée.

Plus proche des enfants que des adultes, il aime amuser et taquiner ceux-ci. Il rit de bon cœur quand l'occasion se présente.

Mais la douleur de la guerre et celle d'être trompé, le rongent à en devenir fou. Sachant que sa femme entretient une liaison extraconjugale, il comprend que sa petite Esther n'est pas sa fille mais celle de Charles. Un coup dur qui achèvera ce pauvre homme.

Antoine est un grain de sable dans les rouages bien huilés de la bourgeoisie, un tendre fou qui souffrira à en mourir mais pas sans laisser son empreinte.



Antoine Magneau

Lili, la bonne :

Vêtue d'un chemisier et d'une jupe blanche surmontée d'un tablier, elle représente la bonne classique. Plutôt soumise, Lili sert la famille Paumelle avec dévouement.

Tout en restant discrète, elle est présente tout au long de la pièce.

Lili subira la première les provocations de Victor et découvrira le drame familial à la fin de la pièce.

La général Lonségur :

Il est vêtu d'habit typiquement militaires : une veste brun clair à boutons dorés avec les insignes de l'armée sur les manches, un pantalon beige dont le bas fini dans ses bottes noirs montant jusqu'aux genoux. Sur son nez sont posées des lunettes à monture noire. Ses cheveux, bruns comme sa moustache aux côtés soigneusement remontés, sont peigné vers l'arrière. Il fume continuellement sa pipe. Le général Lonségur parle comme les gens bien mais d'un ton enjoué qui ne paraît pas naturel.

C'est un général classique représentant la hiérarchie et l'esprit des militaires. De sa grandeur il surpasse tous les autres personnages donnant l'impression d'avoir une certaine autorité. Mais sa façon d'être trop laxiste, en particulier face aux enfants, le rend moins crédible.

Son nom est une inspiré de celui de la comtesse de Ségur (née le 1^{er} août 1799 à Saint-Pétersbourg et morte le 9 février 1874 à Paris, c'est une écrivaine française de naissance russe renommée pour ses livres pour enfants). Cette comtesse aimait les enfants et l'écrivait. Suivant cette esprit, le général Lonségur adore rire et s'amuser avec les enfants et n'arrive rien leurs refuser. Victor utilise sa faiblesse de caractère pour le ridiculiser et ainsi bafouer l'image de l'armée.



Le général Lonségur

Ida Mortemart :

Son maquillage prononcé rivalise avec ses cheveux rouges pétant. Ida est tout de noir vêtue : une robe décoré de dentelle, une paire de gant et un chapeau carré. Sa peau plutôt pâle rappelle celle des morts. Ida, une femme posée, parle d'une voix paisible.

Son personnage est inspiré de la célèbre pétomane de l'Eldorado, un personnage de cabaret que les surréalistes appréciaient particulièrement.

Comme son nom l'indique (Mortemart -> Mort), elle représente la mort ou tout du moins la fin de quelque chose.

Prétextant s'être trompée de maison, elle intervient au milieu du repas mais n'en a pas l'air gênée pour autant. Tout le monde est tout d'abord intrigué par ce personnage puis personne ne veut plus s'en passer car elle amuse et détend l'atmosphère grâce à ses pets. Elle ose faire en public ce que personne de ne permettrait.

Ida a tout réussi dans la vie mais elle est atteinte de troubles intestinaux. Ces pets symbolisent la putréfaction, l'odeur nauséabonde de la mort.

Elle provoque une frayeur incontrôlable chez Esther tandis qu'elle fascine Victor. Initiatrice, elle détient les secrets de l'amour et de la mort. Amusante, fascinante, effrayante en même temps, Ida est sans doute le personnage le plus étrange et surréaliste de la pièce.



Ida Mortemart



Le médecin :

Il est vêtu d'une chemise blanche et d'une veste et d'un pantalon bruns. Quelques cheveux bruns dépassent de son chapeau. Sur son nez sont posées des lunettes dont les verres font « loupe ». Il chausse des souliers noirs, même couleur que sa barbe.

Il représente les médecins de son temps. Même si on les appelle médecins, ils ne sont pas très cultivés. Leurs connaissances, en ce temps-là, n'étaient que rudimentaires. Leurs diagnostics très approximatifs étaient basés sur les symptômes que présentaient leurs patients.

Dans Victor, le médecin ne fait que constater les faits. Il n'est d'aucune utilité et son accoutrement (en particulier ses lunettes) ainsi que sa façon de se mouvoir et de parler, ne lui donnent que moins de crédibilité.

Ainsi, Vitrac se moque de l'incapacité de l'ignorance des médecins de son époque.



Le docteur

« Et voilà le sort des enfants obstinés »

Avant dernière phrase de la pièce, prononcé par le médecin au sujet de Victor.

Victor s'obstine à comprendre le monde des adultes (par exemple faire l'amour, scène avec Ida Mortemart). Il veut faire éclater les mensonges et en particulier l'adultère qui l'entourent. Pour cela, il use de son statut d'enfant et de son incroyable intelligence. Il a le désir de grandir, symboliser par sa taille démesurément grande. Il grandit si vite qu'il en tombe malade. La vérité, trop vite avouée, le mènera à la mort.

Dans la scène de l'initiation érotique avec Ida Mortemart, Victor déclare : « Vous m'avez menti. » Ce qui marque une certaine hésitation, un certain refus du monde des adultes. Il n'arrive pas assumer la révélation d'Ida. Toutes ses émotions refoulées lui donneront l'énergie de faire basculer le monde des adultes jusqu'à la fin de la pièce. Victor utilise son intelligence comme moyen de persécution. Cette même intelligence lui permet de voir le mal, le mensonge. L'émotion est ce qui protège du mal. Comme Victor a perdu toute relation avec ses parents, il est mis à nu face au mal de ceux-ci. Au fond, Victor est un enfant comme les autres sauf pour son intelligence.

Irréprochable jusqu'à ce jour, il représente l'enfant parfait. Il est figé dans une image parentale, celle d'une bourgeoisie qui se duplique à travers les enfants. Ainsi, il n'a jamais réussi à exister. Il cherche à sortir de cette image préconçue.

Victor est un petit garçon qui découvre un nouveau monde dans lequel il a du mal à s'adapter. Et après avoir traverser le monde des adultes, comment peut-il retrouver son innocence, son enfance ? En réponse, il ne voit d'autre solution que de mourir. Car pour lui mourir jeune vaut mieux que de vivre dans un monde d'hypocrites entouré de mensonges.

Le Surréalisme

Victor ou les enfants au pouvoir est considéré comme l'un des meilleurs ouvrages surréalistes. En effet, Vitrac fait partie du mouvement surréaliste et affirme adhérer pleinement aux idées d'André Breton. Les paroles de Victor si cruels et franches témoignent de l'esprit du groupe de surréalistes auquel Vitrac a fait parti.

Les trois personnages principaux, l'enfant, le fou et la pétomane nous plongent dans cet environnement surréaliste. Ces personnages intriguent les spectateurs. Ils reflètent l'imagination que l'on perd au sortir de l'enfance, la folie où l'inconscient contourne les limites de notre conscience pour révéler la vérité et le langage du subconscient. Toute la dynamique de la pièce repose sur eux. Les scènes les plus explosives sont celle où ils se confrontent, lorsque Victor provoque la folie d'Antoine ou quand cet enfant questionne vivement Ida Mortemart. Vitrac a su mêler trois personnages nés du surréalisme avec subtilité et adresse. Le tout forme une pièce violente, touchante voilée d'un humour débridé.

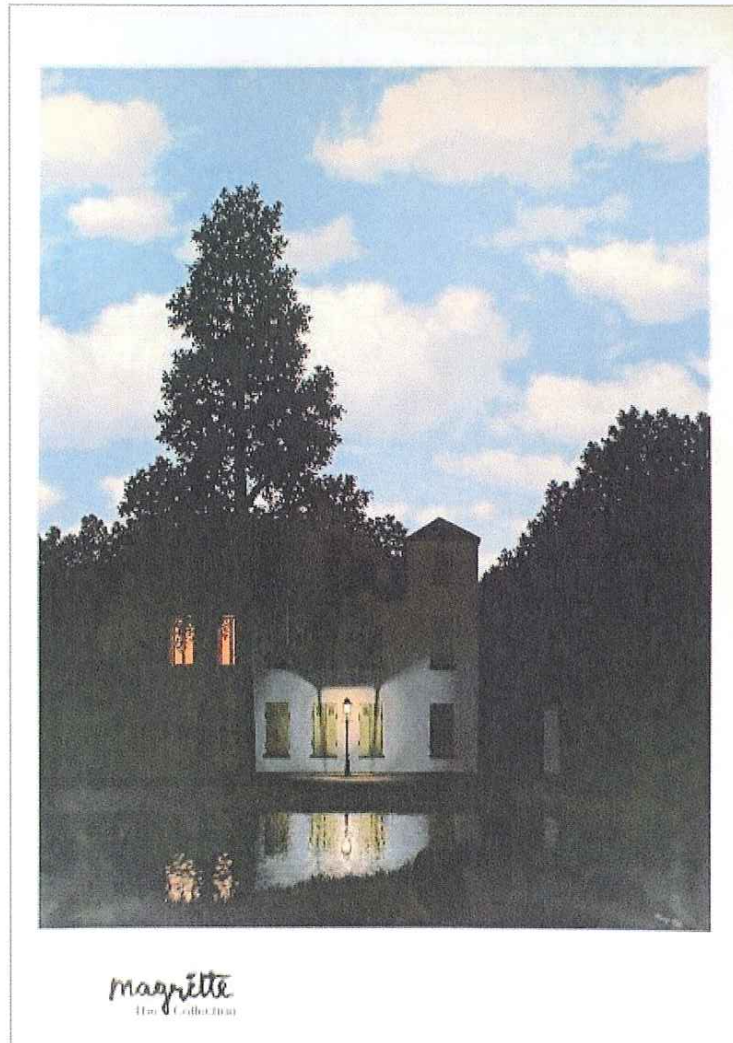
La porte vitrée

La porte vitrée fait partie du décor bourgeois par excellence. C'est néanmoins un élément très important. Elle symbolise la séparation entre : l'enfance et l'âge adulte, le jour et la nuit, le conscient et le subconscient, la mort et la vie, ... Tout au long de la pièce les personnages traverse cette porte passant ainsi d'un monde à un autre, d'un univers à un autre. Néanmoins, l'entremêlement de deux univers différents peut mener à la confusion.

L'empire des lumières

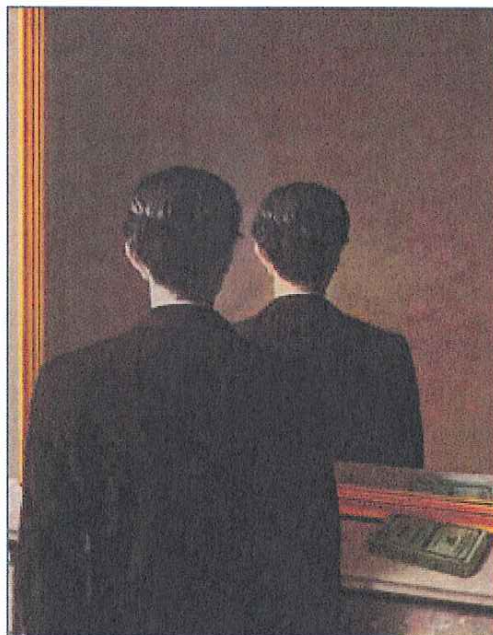
On doit ce tableau à un certain René Magritte. René Magritte, d'origine belge, appartient au mouvement artistique du surréalisme. Il est né en 1898 à Lessines et dès sa plus tendre enfance il se met à dessiner encouragé par son père. Il a fréquenté l'Académie des beaux arts. Il peint « l'empire des lumières » en 1954. Après de nombreux essais sur ce même thème, il abouti à cette œuvre mais ça ne sera pas la dernière. En effet, un autre « Empire des lumières » sera peint en 1958.

Ce tableau est accroché en fond pendant tout le premier acte. Il nous plonge directement dans un monde surréaliste.



La reproduction interdite

Cette œuvre, également de René Magritte, représente un homme de dos se regardant dans un miroir qui reflète son dos et non pas son visage. La peinture n'est pas un miroir de la réalité car Magritte n'aime pas représenter les objets visibles tels qu'ils le sont en vrais. Ce tableau est utilisé au deuxième acte. Tout comme Victor, il reflète une image déformée de la réalité.



Mon bilan

Victor ou les enfants au pouvoir est une pièce pleine de vie et d'humour qui est aussi agréable à lire qu'à aller voir au théâtre. Mais loin d'être une simple farce, cette pièce traite de sujets qui étaient d'actualité lorsque son auteur l'a écrite autant bien qu'aujourd'hui. L'histoire en soi est simple à comprendre ce qui est plaisant lorsqu'on recherche un divertissement. Toutefois, si on étudie d'un peu plus près cette pièce, on y découvre un texte d'une grande subtilité à laquelle on ne prête pas attention au premier abord. Cette pièce conviendra aussi bien à une personne ayant envi de se détendre intelligemment qu'à une personne voulant travailler afin d'étoffer sa culture générale. En effet, en étudiant Victor ou les enfants au pouvoir, on touche à de nombreux sujets : de Roger Vitrac et Antonin Artaud à René Magritte passant par le surréalisme, la mort, la bourgeoisie, les années 1900-1920, l'enfance, la folie, la guerre,... De quoi être passionné à en passer des nuits blanches !

Sources

Victor ou les enfants au pouvoir la pièce écrite

Auteur

http://fr.wikipedia.org/wiki/Roger_Vitrac

Introduction, Personnages et Résumé

Le livre Victor ou les enfants au pouvoir de Roger Vitrac édition folio

Les articles de journaux

Le Temps du 14.11 2006 rédactrice : Marie-Pierre Genecand

La Gruyère du 28.10.2006

Le surréalisme

Texte

Préface du livre Victor ou les enfants au pouvoir de Roger Vitrac

« L'Empire des lumière »

Tableau

http://www.essentialart.com/acatalog/Rene_Magritte_L_Empire_des_Lumieres_1954.html

Texte

<http://www.oboulo.com/expose/empire-lumieres-rene-magritte-1954-musee-beaux-arts-bruxelles.html>

« La Reproduction interdite »

Tableau

http://static.flickr.com/32/61438231_85fc5bd700_m.jpg

Texte

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Magritte

Les personnages

Photo

Photographe : Isabelle Daccord Producteur : le théâtre des Osses

Texte

Le livre Victor ou les enfants au pouvoir de Roger Vitrac édition folio

Représentation du théâtre des Osses